



LE CENTRE CARTER

Juillet 2017

Introduction

pour des groupes extrémistes violents de proliférer, entraînant la création de Daech. Grâce à son utilisation innovante et personnalisée des réseaux sociaux, Daech a réussi à attirer et à recruter de jeunes personnes du monde entier. Daech oriente sa propagande directement vers les jeunes hommes et femmes désabusés. Le Centre a reconnu que tout processus de paix durable au niveau

des chefs religieux et communautaires musulmans au-delà des divisions idéologiques et politiques.

globale visant à renforcer la résilience communautaire. De septembre 2016 à mars 2017, le Centre a organisé quatre ateliers itératifs avec des chefs religieux et communautaires du Maroc, de

violent dans leurs communautés locales. Ces ateliers ont été éclairés par la recherche orientée vers

analysé plus de 600

qualitative et quantitative, a encodé tous les sujets couverts dans ses magazines en ligne, à savoir Dabiq et Rumiyah, et a mené des entrevues avec des familles dont les enfants ont rejoint les rangs de Daech, des anciens combattants, des journalistes et des membres de communautés salafistes

Résultats de l'atelier de prévention contre l'extrémisme violent de la phase 1

60 projets dans de multiples secteurs, y compris les initiatives médiatiques, la sensibilisation des jeunes et les programmes axés sur les femmes.

Action locale pour la paix durable

Les programmes de prévention contre l'extrémisme violent est susceptible de marginaliser davantage les communautés à risque et

les communautés et conçus de manière à tenir compte des forces et des défis des contextes locaux. Partant de ce principe, le Centre a collaboré, dans le cadre des ateliers de la phase 1, avec des chefs

de communautés. Grâce à un processus de sélection méticuleuse fondé sur une recherche préalable, aux anciens contacts venant des quatre pays en question et aux connexions forgées au cours des visites sur le terrain, le Centre a réussi à identifier et à recruter des participants qui ont les atouts suivants : a) une crédibilité solide auprès de leurs concitoyens; b) assez de pouvoir pour influencer sur

de leurs pays.

la collaboration avec des imams et des institutions qui sont soutenus par les ambassades, mais qui

ces leaders expriment des points de vue qui sont conformes aux politiques officielles de leur gouvernement, mais sont déconnectés de leurs communautés. Le personnel en charge du

travail a ciblé ces leaders, ce qui a donné lieu à plus de contacts. Des entretiens de pré-sélection supplémentaire visant à mesurer

de 23

notamment un imam français qui dirige deux chaînes sur YouTube et des dizaines de vidéos sur des questions religieuses dont plusieurs ont collecté plus de 200 000 vues; une *mourchida* marocaine (imam femme) qui gère une école religieuse pour les filles et collabore avec plus de 100 organisations caritatives et religieuses

5 000 personnes et qui a été relocalisé dans une plus grande mosquée en Tunisie qui peut contenir tous ses fidèles; et un imam belge de Molenbeek qui est affilié à plusieurs organisations de jeunes et à des écoles religieuses locales. Le Centre a rencontré à plusieurs reprises des participants potentiels afin de répondre à leurs questions, de clarifier les malentendus et de les rassurer.

Résultats de l'atelier de prévention contre l'extrémisme violent de la phase 1

